

**L'IMMIGRATION ENTRE TEMOIGNAGE ET RECIT DE  
L'INDICIBLE : LES ENJEUX LITTERAIRES, MEDIATIQUES,  
POLITIQUES ET IDEOLOGIQUES DE REVENU DES TENEBRES  
DE KOUAME / IMMIGRATION BETWEEN TESTIMONY STORY  
AND THE WRITING OF THE UNSPEAKABLE: THE LITERARY,  
MEDIA, POLITICAL AND IDEOLOGICAL ISSUES OF REVENU  
DES TÈNÈBRE OF KOUAMÉ<sup>11</sup>**

[10.5281/zenodo.14356534](https://zenodo.org/record/14356534)

**Résumé :** Aborder le thème du phénomène migratoire en littérature n'est pas quelque chose d'exceptionnelle. Néanmoins, compte-tenu de la perception globaliste qu'offre cette question de nos jours et du contexte géopolitique qui la conditionne, une telle réflexion se révèle être intéressante à tenter. A travers cette contribution, nous proposons de revenir sur ce type de phénomène à travers le récit de Kouamé, un jeune migrant qui a traversé la méditerranée pour rejoindre l'Europe. L'approche pragmatique que nous adoptons lors de notre étude nous permettra de relever les multiples enjeux qui entourent ce récit de témoignage. De la réception aux niveaux politique et médiatique aux stratégies discursives qui imprègnent le texte, nous reviendrons sur l'usage pragmatique qui est fait du récit littéraire du point de vue de la doxa mondialiste concernant le fait migratoire dans l'espace discursif français. Il sera question dans un premier temps de la médiatisation particulière qui a entouré le texte du migrant. Nous relèverons par la suite les perspectives scripturales qui caractérisent le récit littéraire. Seront abordées notamment l'écriture testimoniale qui a conditionné à notre sens la réception de l'œuvre et aussi l'écriture de l'indicible qui s'avère être comme une stratégie intrinsèque à la première.

**Mots clés :** phénomène migratoire, récit de témoignage, doxa, écriture de l'indicible, réception.

**Abstract:** Addressing the topic of the migration phenomenon in literature production is not something exceptional. However, considering the globalist perception that this question offers today, and the geopolitical context which conditions it, such analysis seems to be interesting to attempt. Through this contribution, we propose to return to this type of phenomenon through the story of Kouamé, a young migrant who attempt to cross the Mediterranean sea to reach Europe. The pragmatic approach that we adopt during our study will allow us to address the multiple issues surrounding this testimony story. From the reception at the political and media levels to the discursive strategies which permeate the text, we will return to the pragmatic use which is made of the literary text from the point of view of the globalist doxa concerning the migratory fact in the French discursive space. We will first discuss the particular media coverage that surrounded the migrant's literary text. We will subsequently note the scriptural perspectives that characterize the literary production. Will be discuss in particular the testimonial writing that conditions in our view the reception of the literary work and also the unspeakable writing which seems to be an intrinsic strategy of the first.

**Key words:** migration phenomenon, testimony story, doxa, writing the unspeakable, reception.

### **Introduction**

La question migratoire a depuis toujours suscité une attention particulière de la part de chercheurs de divers horizons. Plusieurs discours tentent de rendre compte de cette problématique du point de vue médiatique, idéologique, sociologique, économique voire

---

<sup>1</sup> **Bachir Hichem BOUDJEMAA**, Université de Tissemsilt, Algérie, [bbachirhichem@gmail.com](mailto:bbachirhichem@gmail.com); **Charef-Eddine KAOUADJI**, Université de Tissemsilt, Algérie, [charefeddine.kaouadji@univ-tissemsilt.dz](mailto:charefeddine.kaouadji@univ-tissemsilt.dz)

même culturel et civilisationnel. Ceci dit, compte tenu de l'actualisation ces dernières années de concepts tels que « le Choc des Civilisation » ou encore la théorie du « Grand Remplacement », il nous paraît pertinent de relever les caractéristiques d'un discours qui se veut le contrepoids à ces concepts jugés conspirationnistes. Ainsi, nous assistons à une médiatisation contrôlée et sciemment dirigée du phénomène migratoire allant parfois jusqu'à la caricature et la contradiction en usant à titre d'exemple du terme de « migrant » uniquement pour désigner ceux qui sont originaires du tiers-monde et réservant celui de « réfugié » à d'autres nouveaux arrivants comme les ukrainiens ou les roumains<sup>1</sup>.

Nous proposons donc à travers cette contribution de nous intéresser au récit de Kouame, un migrant installé en France qui raconte l'odyssée qu'il a vécue pour rejoindre la rive européenne. La médiatisation de ce récit de témoignage publié en 2018, sa prise en charge par un auteur de renom, en l'occurrence Lionel Duroy et l'impact politico-médiatique qu'il a suscité (le président français Emmanuel Macron le cite en exemple lors d'un discours à l'ONU) nous incitent à nous interroger sur les divers enjeux que ce récit a générés. Comment est-ce que le discours testimonial constitue-t-il une stratégie en soi pour éventuellement servir la doxa politico-médiatique ? Quel est l'intérêt d'inscrire le récit dans une littérature de l'indicible et quel est, de ce fait, son impact sur sa réception médiatique ?

Notre but à travers cette contribution est de relever les diverses stratégies discursives qui servent la mise en place d'un discours dominant notamment en ce qui concerne l'immigration en tant que thème d'actualité et dont l'intérêt ne cesse de s'accroître. Pour ce faire, nous inscrivons notre réflexion dans une démarche pragmatique car elle nous paraît la mieux indiquée pour aborder les divers enjeux d'une œuvre littéraire comme le récit de témoignage. Nous proposons dans ce sens de nous intéresser dans un premier temps à la réception qui a entouré le récit du jeune migrant. Ceci nous paraît plus pertinent afin de pouvoir aborder dans un second temps la concrétisation de la perspective testimoniale et celle de l'innommable qui caractérisent selon nous le discours de l'œuvre.

### **1. Migration et discours doxique**

Depuis quelques décennies, le phénomène migratoire est soumis à l'instar d'autres phénomènes aux exigences d'une doxa politico-médiatique et socioculturelle qui impose une vision égocentriste dans le champ discursif globaliste. Comme pour le Lgbétisme ou le vaccin contre le Covid 19, l'immigration est soumise à un système de valeur régulant la prise de position de toute énonciation la concernant et, de facto, inscrivant celle-ci dans une posture discursive allant du « méchant » au « bienveillant », du « raciste » au « tolérant », ou encore du « progressiste » au « réactionnaire » (la crise entre l'Algérie et le Niger sur la question du refoulement des migrants en est un exemple récent). Autrement dit, tout discours porté sur la thématique migratoire est soumis à un « jugement » ou à une « évaluation » à caractère moraliste stipulant la norme discursive et son écart concernant le phénomène migratoire. Comme l'affirme Maris Anne Paveau, tout discours est sujet à un jugement moraliste (Paveau, 2011) et, concernant le phénomène migratoire précisément, le sociologue Abdelmalek Sayad confirme : « on ne dira jamais assez la place que la morale occupe dans la perception qu'on a du phénomène de l'immigration ». (Sayad, 1999 : 5)

Dans l'espace discursif français, le phénomène migratoire est tiraillé entre deux idéologies opposées : l'idéologie progressiste ou mondialiste et celle dite réactionnaire

---

<sup>1</sup> Voir à ce propos les actes du congrès international publiés dans la revue *Ridilca*, intitulé : « Harragas » « Migrant » « Réfugiés » : quelles représentations de l'altérité à l'ère des médias socio-numériques, N1, Vol2, Issn2830-8875, décembre 2022

ou réfractaire. Traditionnellement, depuis la révolution française, ces deux idéologies ou doxas s'affrontent sur le terrain des idées et de la politique régulant ainsi l'opinion publique française au gré des événements historiques et des enjeux géopolitiques<sup>1</sup>. La thématique migratoire revient en leitmotiv dans le discours des partis conservateurs depuis plusieurs décennies. En s'appuyant sur d'autres travaux concernant la crise migratoire et des mouvements populistes en Europe de manière générale et en France en particulier, Gilles Ivaldi souligne à ce propos :

« Depuis le milieu des années 1980, le succès du FN et de nombre de partis de droite radicale en Europe s'est appuyé sur la capacité de ces mouvements de problématiser de nouveaux enjeux relatifs à l'immigration et à l'identité nationale. » (Ivaldi, 2015 : 4)

Les élections du parlement européen ainsi que les législatives organisées cet été en France ont permis une nouvelle fois à ces organisations politiques d'inscrire toutes sortes de mesures préventives à l'encontre de l'immigration (qu'elle soit de masse ou autre), ce qui par ricochet provoque des réponses sur la même échelle du camp progressiste. Cet affrontement idéologique peut également se vérifier dans les débats médiatiques, entre intellectuels et chroniqueurs ainsi qu'au sein des réseaux sociaux à travers divers médias dits « alternatifs ». Lors de cette analyse, notre objectif est de relever les mécanismes discursifs sur lesquels s'appuient les défenseurs du mondialisme pour faire approuver leur doxa et maintenir sa dominance<sup>2</sup>. Plusieurs discours sont ainsi mis à la disposition de cette doxa pour lui servir de support ou de véhicule afin d'assurer le maintien de son idéologie et de faire face au discours réactionnaire<sup>3</sup>. Le discours littéraire ou la littérature de manière générale en font partie.

Lorsqu'on s'intéresse à la pragmatique du discours littéraire, on ne peut échapper au fait que c'est en tant qu'acte communicatif que la pragmatique inclut le discours littéraire dans son champ d'étude. Contrairement à Austin qui classait le fait littéraire comme un « usage parasitaire de la langue » soulignant ainsi la problématique d'une conception authentique et référentielle du langage en ce qui concerne la production littéraire, Searle admet celle-ci dans la théorie pragmatique du langage dès 1979. Selon lui, le discours littéraire est, à l'instar du langage ordinaire ou conversationnel, conditionné par un contrat tacite entre l'auteur et le lecteur (Sarfati, 2002 : 72-73) Et dans le cadre d'une théorie des actes de paroles, le lecteur se positionnant en tant que destinataire ou co-énonciateur est tenu sur la base de ce contrat de « déchiffrer » l'intention de l'énonciateur, en l'occurrence ici l'auteur. Nous comprenons en ce sens que la littérature est intégrée dans une conception communicationnelle qui stipule par conséquent un « message » transmis par l'auteur via son œuvre et un acte de « décodage » assumé par le lecteur.

---

<sup>1</sup>Voir à ce propos l'article de **Pascal Durand et Sarah Sindaco**, « Postures et figures « néo-réactionnaires » », *CONTEXTES* [En ligne], Varia, mis en ligne le 01 novembre 2015, consulté le 18 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/6104> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.6104>

<sup>2</sup> Nous entendons par doxa la définition qu'en donne Sarfati dans son essai sur la pragmatique lorsqu'il l'associe au sens commun en affirmant que c'est un marqueur de normativité qui régit idéologiquement une société ou un groupe social particulier.

<sup>3</sup> En ce sens, on peut également parler d'orthodoxie comme le stipule Pierre Bourdieu dans la mesure où l'orthodoxie est une étape de la doxa où celle-ci se doit de réagir, de reconquérir ce qui normalement était déjà admis comme norme dans une société donnée. Voir à ce propos BOURDIEU Pierre, « Séminaires sur le concept de champ, 1972-1975. Introduction de Patrick Champagne », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2013/5 (N° 200), p. 4-37. DOI : 10.3917/arss.200.0004. URL : <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2013-5-page-4.htm>

En nous basant sur ces principes qui déterminent l'intégration de la littérature dans une conception pragmatique du langage, nous sommes en droit de nous interroger sur la réception dont a fait l'objet le récit de Kouamé, sachant que la réception du récit précède l'acte de lecture et s'inscrit d'emblée dans la perspective communicationnelle de l'œuvre littéraire.

## 2. La réception de *Revenu des ténèbres*

Dans le cadre de notre présente analyse, il nous semble pertinent d'effectuer une étude sur la réception de notre corpus à travers les instances communicatives qui la conditionnent. Nous aborderons de cette manière deux niveaux de réception : le niveau politique et le niveau médiatique.

### 2.1. Le niveau politique

Comme nous l'avons mentionné plus haut, *Revenu des ténèbres* de Kouamé a bénéficié d'une vitrine au sommet du discours politique puisqu'il a été cité par le président français le 20 septembre 2017 lors de son intervention devant la 72<sup>ème</sup> assemblée des nations unies. Voici le passage en question :

« J'ai entendu aussi Kouamé, et c'est sa voix que je veux ici porter. Jeté sur les routes, il a traversé l'Afrique avant de remettre son sort en Libye entre les mains de passeurs. Il a traversé la Méditerranée, il est parvenu à bon port, quand tant d'autres périssaient en mer. Le réfugié, le déplacé, ou celui qu'on appelle tristement le « migrant », est en réalité devenu le symbole de notre époque. Le symbole d'un monde où aucune barrière ne pourra s'opposer à la marche du désespoir, si nous ne transformons pas les routes de la nécessité en route de la liberté. »<sup>1</sup>

Il est très rare qu'un récit littéraire d'actualité (aussi célèbre soit-il) soit cité lors d'un discours politique d'une aussi grande importance. Il est d'usage qu'un homme politique ait recouru dans son discours à la littérature dite « classique » ou jouissant d'un statut particulier dans l'imaginaire de l'auditoire<sup>2</sup>. Aussi, la mention de ce récit qui n'a pas encore été publié par le président Macron dans un discours de cette envergure nous paraît importante à relever.

Dans ce passage du discours du président français, c'est l'authenticité de l'œuvre de Kouamé qui est mise en avant. Cette authenticité est confortée par l'énonciateur qui n'hésite pas à « porter » la « voix » du migrant et de facto à la garantir en l'assumant explicitement à l'égard du co-énonciateur. Nous relevons donc ici le recours à l'éthos de l'énonciateur qui, de par son statut de président et de porte-parole autoproclamé, légitime vis-à-vis de son auditoire le récit de Kouamé et lui garantit son caractère de témoin véridique. De plus, ce témoignage que reprend le président français lors d'une intervention officielle dans un endroit aussi symbolique que le siège de l'Onu confère non seulement au récit de Kouamé un statut de vérité absolue mais le présente surtout comme une mesure sûre puisque le discours de ce migrant est généralisé par l'orateur à la problématique migratoire à l'échelle mondiale.

---

<sup>1</sup> Voici le lien du discours du président français E. Macron au siège de L'ONU. URL <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etran-gere-de-la-france/la-france-et-les-nations-unies/evenements-et-actualites-lies-aux-nations-unies/assemblee-generale-des-nations-unies/72e-session-de-l-agnu/article/discours-du-president-de-la-republique-a-l-assemblee-generale-des-nations-unies>

<sup>2</sup> A titre d'exemple, nous pouvons mentionner la référence à Léopold Sédar Senghor par Sarkozy lors de sa visite à Dakar, ou encore celle faite à Albert Camus par Jacques Chirac lors de son discours prononcé à Oran. URL : [http://www.jacqueschirac-asso.fr/archiveselysee.fr/elysee/elysee.fr/francais/interventions/discours\\_et\\_declarations/2003/mars/fi\\_001801.htm](http://www.jacqueschirac-asso.fr/archiveselysee.fr/elysee/elysee.fr/francais/interventions/discours_et_declarations/2003/mars/fi_001801.htm)

Rappelons ici que quelques mois auparavant, l'organisation non gouvernementale « Amnesty international » avait, dans un rapport, tiré la sonnette d'alarme sur le nombre de migrants morts en mer méditerranéenne, allant jusqu'à prédire que cette même année allait être, la plus meurtrière, jamais enregistrée. Dans ce même rapport, elle avait accusé explicitement l'action des pays membres de l'union européenne en matière de sécurité et d'aide aux pays de départ et de transit de ces personnes migrantes. Ainsi, la mention de Kouamé constitue un argument pour légitimer une position favorable à l'accueil de migrants. L'exemple de Kouamé permet au locuteur Emmanuel Macron de concrétiser cette idée que l'immigration est bénéfique pour l'Europe et que les accueillir, c'est une manière de leur assurer « la liberté » dont ils n'ont pas pu jouir dans leur continent d'origine.

Outre la projection d'un ethos pro-immigration, le locuteur Macron qui, à cette date, était fraîchement élu président de la république française, aspirait réaffirmer ses positions et ses déclarations antérieures concernant le sujet de l'immigration. Parmi celles-ci nous pouvons citer, à titre d'illustration la déclaration faite en février 2017 au journal « Réforme » où il a affirmé ce qui suit :

« Contrairement à ce que certains disent, nous ne sommes pas confrontés à une vague d'immigration. [...] Le sujet de l'immigration ne devrait pas inquiéter la population française. [...] L'immigration fait partie du monde dans lequel nous vivons. [...] De surcroît, l'immigration se révèle être une chance d'un point de vue économique, culturel, social. »<sup>1</sup>

Le président français accentue encore sa posture de garant de l'authenticité du récit de Kouamé puisqu'il lui dédiera une visite spéciale lors de la tenue du salon du livre à Paris le 15 mars 2018. Ce déplacement du président français au salon du livre et la rencontre médiatisée de sa visite au migrant-écrivain permettent de donner ce que Maingueneau appelle une « corporalité » (Maingueneau, 2014 : 92) à l'éthos du président déjà relevé dans son discours à l'Onu. Cette corporalité conforte l'énonciation de garantie portée par le politicien français et valorise la réception du récit puisque désormais tout lecteur potentiel du récit lui associera de facto la posture du président français.

Il va sans dire que cette visite du président au jeune migrant a été largement médiatisée. Plusieurs organes de presses présenteront d'ailleurs cette visite comme étant particulière et lourde de sens à l'instar de Paris Match qui titrera « le président et le migrant revenu des ténèbres », ou encore La Dépêche qui estime que cette visite présidentielle est « une consécration littéraire pour le réfugié Kouamé ». Ceci ne manquera pas d'accentuer la véracité absolue revendiquée par le récit et amènera ainsi le co-énonciateur à adopter l'attitude adéquate selon la norme doxique en vigueur concernant le phénomène migratoire. Autrement dit, le récit de Kouamé constitue un argument en soi pour légitimer le discours favorable à la politique migratoire en France.

## **2.2. Le niveau médiatique**

Le niveau médiatique procède à la même visée illocutoire que le précédent niveau mais en ayant recours à d'autres stratégies.

La sortie du récit en mars 2018 a été suivie par une médiatisation énorme faisant même dire à son auteur « je vis un tourbillon médiatique depuis un mois ». Tous les médias mainstream et alternatifs ont contribué au façonnement du succès que le récit

---

<sup>1</sup> Lien de la déclaration : Casadesus, Frederick. « Migrants, politique migratoire et intégration : le constat d'Emmanuel Macron », Réforme, 2 mars 2017. <https://www.reforme.net/politique/migrants-politiques-migratoires-et-integration-le-constat-demmanuel-macron/>

allait avoir. Toutes les grandes chaînes de télévision, publiques et privées, toute la presse française à grand tirage et les radios ont participé à la médiatisation du récit. Plusieurs émissions et reportages ont été consacrés à l'exode du migrant et aux souffrances qu'il a vécues. Nous citerons à titre d'exemple son passage lors de l'émission emblématique de la chaîne publique France2, *Vivement Dimanche* où il a été reçu par Michel Drucker. Citons également l'émission radiophonique sur Europe1 animée par un journaliste de renom, Christophe Hondelatte. Enfin nous pouvons également mentionner les avis positifs des lecteurs sur le désormais incontournable site d'échange de lecteurs et de découvertes de livres, Babelio.

Toute cette médiatisation se positionne aussi comme garante de l'authenticité du récit de Kouamé mais à travers la mise en place du pathos associé parfois à un éthos de porte-parole à l'égard du migrant lui-même. Ainsi, tous les relais médiatiques que nous avons mentionnés plus haut mettent l'accent sur la souffrance de Kouamé, sur son état d'orphelin tout en soulignant le courage et la pugnacité qui l'ont animé durant son exode vers l'Europe.

Voici à titre d'exemple la présentation de Christophe Hondelatte lors du passage de l'émission dédiée au récit de Kouamé le 1 août 2018 sur Europe1 :

« Je vous raconte aujourd'hui l'histoire de Kouamé. Il avait 14 ans quand ses parents ont été assassinés par des miliciens politiques sous ses yeux. Il a fui son pays, dans l'Ouest de l'Afrique, a traversé des déserts, survécu à la traversée de la Méditerranée, affronté la peur, la faim, la violence des passeurs, connu l'enfer de l'exode. Il lui aura fallu trois ans pour rejoindre la France. L'administration a failli le renvoyer. Il a voulu mourir. L'écriture lui a sauvé la vie. »

Nous pouvons relever dans cette présentation du parcours de Kouamé par l'animateur un lexique axiologique destiné à susciter le pathos construit autour de la souffrance du migrant et de son courage. Dans cette présentation qui sonne comme un résumé du récit décrivant le parcours de Kouamé, le migrant est repris à la troisième personne par l'énonciateur dans une sorte d'anaphore pronominale qui lui permet d'incarner tantôt l'orphelin qui subi son sort, tantôt ce migrant qui affronte les péripéties du destin. Cette présentation est d'ailleurs prise en charge explicitement par l'énonciateur puisque le « je vous raconte aujourd'hui » garantit l'authenticité revendiquée par le récit du migrant. On peut donc parler de légitimité de l'instance médiatique pour assurer la « bonne » réception de l'œuvre littéraire.

Sur le site Babelio, ce sont les mots « témoignage » ou « témoin » qui reviennent le plus souvent. Ceci incruste chez ceux qui fréquentent la plateforme d'échange de se constituer une image préalable concernant le récit et son auteur, image contribuant à façonner un éthos de porte-parole à ce dernier. Ainsi, Kouamé bénéficie d'une forme de « stéréotypisation positive » puisque son cas est assimilé à l'ensemble des migrants, ce qui de facto, conditionnera le positionnement des locuteurs ainsi que des lecteurs du récit à l'égard du phénomène migratoire.

### **3. De la réception vers l'œuvre : mêmes revendications, d'autres stratégies**

Cet effet d'authenticité revendiquée autour du récit se confirme dans le récit également. D'après Maingueneau, le genre (littéraire en l'occurrence) est crucial pour déterminer l'intention de l'auteur qui est d'un point de vue pragmatique l'énonciateur (Sarfati, 2002 : 75). Dans *Revenu des ténèbres* que l'on peut inscrire dans le genre de récit de vie, la véracité des faits rapportés est soutenue par plusieurs éléments scripturaux et discursifs qui engendrent chez le lecteur un effet de vraisemblance. Dans le cadre de cette analyse, nous nous baserons sur deux éléments qui nous paraissent pertinents par rapport à la réception particulière dont a bénéficié le récit : l'écriture testimoniale et l'écriture de l'indicible.

### 3.1. L'écriture testimoniale

Nous avons déjà relevé dans la réception médiatique l'importance du témoignage dans le récit de Kouamé. Cette perspective testimoniale du récit est concrétisée dans le récit par le biais de plusieurs éléments narratifs et discursifs dont le recours à un narrateur-personnage stéréotypique ainsi que l'évocation de faits réels.

Comme le stipule Christiane Albert dans son ouvrage consacrée à la littérature de l'immigration, le recours à ce type de personnage-narrateur est fréquent dans les œuvres littéraires traitant du phénomène migratoire (Albert, 2005 : 108). Le parcours du personnage Kouamé dans son exode qui aura duré environ trois ans pour rejoindre l'Europe est typique de tous les migrants et du cliché que se font les lecteurs sur eux. Plusieurs articles, reportages, documentaires et autres sources d'information décrivent le parcours des migrants notamment ceux qui viennent de l'Afrique Subsahariennes. Tous décrivent la situation précaire des migrants dans leurs pays d'origines, rapportent l'enfer des passeurs, les risques du voyage clandestin, évoquent les camps des réfugiés et les difficultés de l'accueil sur le sol européen ainsi que les menaces de refoulement ou d'expulsion. A titre d'exemple, dans *Revenu des ténèbres*, Kouamé revient dans son récit sur le diktat des passeurs. Il rapporte ainsi la violence dont sont victimes les migrants qui n'ont pas d'argent pour payer leur passage vers un autre pays :

« Deux ont dit qu'ils n'avaient pas d'argent et je me demandais ce qui allait se passer. Le chef les regardait (...) puis il a fait signe à son adjoint, l'autre s'est levé, il a attrapé l'un des deux gars par le cou et l'a jeté par terre. Alors, il a commencé à le rouer de coups de bâton. (...) C'était une scène effrayante évidemment destinée à nous terroriser. » (Kouamé, 2018 : 109)

Il ajoutera plus loin : « C'est dire que nous étions bien les otages de ces hommes en dépit de leurs mots de bienvenue ». (Kouamé, 2018 : 109)

Dans ces deux passages, nous retrouvons une scène qui correspond aux représentations relatives aux conditions de voyage des migrants. Le jeune migrant est témoin par le biais de cette scène de la brutalité des passeurs et de la peur des migrants d'être refoulés pour diverses raisons. L'effet de pathos est aussi à relever puisque le lecteur ne manquera pas de relever le point de vue du narrateur et par conséquent de s'identifier à sa propre peur et à l'horreur que lui procure cette scène de violence. Ainsi, le parcours du personnage et son évolution dans le récit produisent un effet globalisant représentatif de la masse migratoire qui sévit depuis plusieurs années. D'après Jean Louis Jeannelle, le récit du témoignage se définit comme :

« un récit rétrospectif en prose qu'un individu fait d'un événement circonscrit ayant marqué son existence, afin d'en certifier les conséquences ou d'en tirer un message destiné à être largement diffusé. » (Jeannelle, 2004 : 94)

Nous comprenons donc à travers cette définition que le récit de Kouamé s'inscrit dans cette optique de généralisation à travers cet effet documentaire destiné à être « largement » compris et donc « largement » accepté, ce qui nous renvoie à la conception doxique du phénomène migratoire.

Cet effet documentaire est accentué dans le récit par l'évocation de faits réels qui garantissent l'effet de vraisemblance et donc d'authenticité dans le récit de Kouamé. Dans le récit du migrant, le lecteur retrouve par exemple le traitement de ces voyageurs clandestins en Lybie au lendemain de la chute de Kaddafi. Ce fait avait provoqué un tollé de par le monde et suscité l'indignation de plusieurs organisations humanitaires. Nous pouvons mentionner également la mort des migrants en Méditerranée durant leur traversée vers l'Europe. L'évocation de tous ses événements réels est essentielle dans le

récit de Kouamé car elle correspond d'une part au savoir partagés avec le lecteur potentiel et l'idée qu'il se fait sur la question migratoire tout en véhiculant d'autre part l'éthos d'un narrateur témoin qui légitime le récit rapporté et lui procure par conséquent un effet d'authenticité. Nous avons donc ici à faire à un éthos montré<sup>1</sup> c'est-à-dire suggéré concernant le point de vue narratif puisque le simple fait de s'appuyer sur des événements réels légitime l'effet de témoignage revendiqué par l'œuvre et son auteur.

### **3.2. L'écriture de l'indicible**

L'écriture testimoniale est souvent associée à celle dite de l'indicible compte-tenu de leurs caractéristiques semblables et à l'évolution du genre testimonial depuis la seconde guerre mondiale. En effet, comme le souligne Jean Louis Jeannelle dans son article dédié à l'histoire du récit testimonial, le traumatisme lié aux conséquences de la seconde guerre mondiale et notamment aux discours autour de la shoah, a redonné une nouvelle dynamique à la perspective testimoniale du récit en lui attribuant d'autres visées illocutoires que le simple fait de rapporter des événements réels.

Dans notre corpus, cette écriture de l'indicible ou de l'innommable est présente tout au long du parcours de Kouamé. Elle est présente notamment à partir du 8<sup>ème</sup> chapitre du récit, chapitre où Kouamé raconte le drame familial qu'il a vécu synonyme d'immersion violente dans le monde du migrant. D'ailleurs, ce chapitre est intitulé « comment dire ce qui ne peut pas être nommé ».

Tout au long du récit, les lecteurs découvrent le drame de Kouamé à travers ses yeux d'enfant-narrateur. En effet, lorsque Kouamé plonge dans l'univers du phénomène migratoire, il n'a que douze ans. Son exode durera jusqu'à ses quinze-ans. C'est donc à partir de sa perception d'enfant qu'il entreprend de rapporter les événements qui vont marquer son existence et les conséquences qu'il va subir. D'ailleurs cet effet d'enfant narrateur est visible dès l'incipit notamment avec le recours aux passages non-élaborés.

« Mon père était un homme très gentil, il faisait tous les jours des blagues à la maison. Des petites blagues, des trucs pas vrais. J'aimerais pouvoir oublier, mais je me souviens de tout. J'aimerais pouvoir ne plus penser à mes parents, c'est trop douloureux, mais je n'y arrive pas. Mon père avait les mots pour que ma mère rigole et que nous aussi, les enfants, on rigole. » (Kouamé, 2018 : 9)

Nous pouvons relever par le biais de cette partie de l'incipit le ton enfantin et le registre familial qui caractérisent le style narratif du récit. Le lexique simple utilisé concrétise le point de vue sur lequel se base la narration et inscrit de facto celle-ci dans un registre émotionnel. Rappelons que le récit de Kouamé a été écrit en collaboration avec le journaliste français Lionel Duroy ce qui nous indique que le recours à ces passages non-élaborés est une stratégie en soi pour garder la part émotive qui caractérise la perspective de l'indicible d'une œuvre de témoignage.

La part émotionnelle qui accompagnera le procédé de narration est par conséquent très présente tout au long du récit puisque l'enfant narrateur partagera ses peines et ses souffrances avec le lecteur. Il fera des confidences comme par exemple sa volonté de se suicider à plusieurs reprises et évoquera ses souvenirs les plus marquants de son existence. La charge émotionnelle véhicule cet effet de pathos déjà relevé plus haut accentué par un ton confidentiel que prend le narrateur à l'égard de son narrataire. Ceci concrétise le discours de l'indicible souvent associé à des événements traumatisants (comme par exemple la scène du meurtre de ses parents et le viol de sa sœur).

---

<sup>1</sup> Nous empruntons ce vocable à Dominique Maingueneau



Aussi, l'écriture de l'indicible ne peut se dissocier d'un effet cathartique recherché par le narrateur-enfant. Dans le 9<sup>ème</sup> chapitre qui vient juste après celui qui rapporte le meurtre de ses parents, le narrateur décrit l'état de confusion et de choc qui ont marqué sa fuite de son appartement. Voici ce qu'il déclare juste après cette description :

«Je suis sorti de la voiture et alors seulement je me suis entendu le dire : « on a tué mes parents, on a tué mes parents ». De plus en plus fort et dans une espèce de sanglot qui jaillissait de ma poitrine.» (Kouamé, 2018 : 38)

Cette déclaration faite en réponse aux questions des passants intrigués souligne d'abord une forme de distanciation que le narrateur-enfant établit avec sa propre parole, comme si elle n'émanait pas de lui, ce qui accentue le caractère innommable et traumatisant de sa propre tragédie. Elle permet aussi dans un second temps de déceler une forme de libération voire de cure qui concrétise cet effet cathartique recherché à travers le récit puisque le narrateur ajoute par la suite : « A ce moment-là, et pour quelques minutes seulement, j'ai pu croire la chose possible, comme si les images s'étaient subitement ordonnées dans ma tête ». (Kouamé, 2018 : 38)

Nous pouvons donc parler ici d'une visée de dénonciation et de lutte contre l'oubli concernant l'écriture de l'indicible relevé dans le récit de Kouamé. Ce dernier dénonce les souffrances que subissent les migrants de par le monde et les situations violentes et dramatiques qu'ils ont vécues. Il invite par conséquent à ne pas oublier ceux qui subissent encore ses mêmes souffrances et pour lesquels il faut garantir une vie meilleure et libre.

L'écriture testimoniale associée à celle de l'indicible incruste à travers le récit du migrant cette idée de paradigme de la souffrance des juifs<sup>1</sup> dans la conscience collective et imaginaire de tout lecteur européen. Ce qui permet d'un point de vue pragmatique de faire adopter au lecteur une posture conforme aux exigences doxique liées au phénomène migratoire.

### **Conclusion**

Au terme de cette réflexion que nous proposons, le phénomène migratoire dans sa perception doxique nous a offert une autre vision de la production littéraire qui l'aborde et ce, grâce à une approche pragmatique du texte littéraire. Que ce soit par le biais de sa réception politique et médiatique, ou encore des deux perspectives, testimoniale et l'écriture de l'indicible, *Revenu des ténèbres* de Kouamé nous a permis de mesurer la dichotomie idéologique que provoque la migration notamment en Europe. Nous sommes donc parvenus à relever les divers enjeux qui ont entouré le récit du jeune migrant et la manière de sa présentation politico-médiatique qui a conditionné la réception de l'œuvre.

Par ailleurs, l'inscription générique de l'œuvre dans le récit de témoignage démontre l'intentionnalité auctoriale qui se révèle être en diapason avec le discours mondialiste autour de la question migratoire. Ceci est accentué par l'indicible qui est admis comme étant une stratégie scripturale destinée à renforcer la portée discursive du témoignage.

### **Références**

- Albert C. 2005, *L'immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Editions Karthala
- Ivaldi G. 2015, « Le Front National et la “ crise migratoire ” », Claire Demesmay; Stephan Martens. *La France, l'Allemagne et l'Europe face aux migrations, défi majeur du XXI<sup>e</sup> siècle*,

---

<sup>1</sup> Nous empruntons cette expression à Désirée Mayer.

Presses Universitaires de Bordeaux, pp.145-158, 2023, Perspectives Européennes, [9791030009637. halshs- 04033062](https://doi.org/10.3406/litt.2004.1863)

Jeannelle J-L. 2004, « Pour une histoire du genre testimonial ». In: *Littérature*, n°135. Fractures, ligatures. pp. 87-117; DOI : <https://doi.org/10.3406/litt.2004.1863>  
[https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_2004\\_num\\_135\\_3\\_1863](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_2004_num_135_3_1863)

Kouamé, 2018, *Revenu des ténèbres*, Paris, Editions XO.

Maingueneau, D, 2014, *L'analyse des textes de communication*, Paris, Editions Armand Colin.

Paveau, MA., 2011, «Théorie du discours et philosophie morale », *Apr*, France. pp.81-97. <hal-00859045> (consulté le 01 février 2024)

Sayad A. 1999 ; « Immigration et "pensée d'État" ». In: *Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 129, Délits d'immigration.* pp. 5-14;doi :<https://doi.org/10.3406/arss.1999.3299>[https://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1999\\_num\\_129\\_1\\_3299](https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1999_num_129_1_3299)

Sarfati, G-E, 2002, *L'approche pragmatique*, Paris, Editions Presses Universitaires.

**Bachir Hichem BOUDJEMÀA**, docteur en analyse du discours littéraire, maître de conférences exerçant en tant qu'enseignant chercheur au sein de l'université El-Wansharissi de Tissemsilt en Algérie. Doctorat obtenu en 2019 à l'université Oran 2. Chargé d'assurer des TD et cours sur la civilisation française, la notion de corpus en analyse du discours ainsi que le module de littérature Maghrébine. Recherches et publications sur les écrits de la nouvelle génération au Maghreb (Boualem Sansal et Salim Bachi notamment) et sur l'analyse discursive de certains auteurs contemporains (Michel Houellebecq et Boubacar Boris Diop).  
Identifiant ORCID : 0009-0009-0950-4225

**Charef Eddine KAOUADJI**, docteur en sciences du langage et analyse du discours, maître de conférences (A) exerçant en tant qu'enseignant-chercheur chargé de cours et TD au département des langues étrangères de la Faculté des Lettres et des Langues à l'Université Ahmen Ben Yahia El-Wansharissi de Tissemsilt – Algérie. Sujets de recherche : L'analyse des discours politiques, médiatiques et littéraires et plus particulièrement ceux qui s'intéressent aux relations algéro-françaises. La numérisation des textes politiques, médiatiques et littéraires par la mise en place d'une base de données regroupant les textes et les discours d'expression française. L'analyse des objets signifiants en croisant l'analyse du discours et la sémiotique appliquée. La pédagogie des discours scientifiques et techniques en contexte plurilingue, en l'occurrence l'analyse des spécificités linguistiques de textes supports destinés pour une filière scientifique et technique. Les caractéristiques du français sur objectifs spécifiques.  
Identifiant ORCID : 0009-0008-0326-4251.

Received: June 30, 2024 | Revised: October 28, 2024 | Accepted: November 27, 2024 | Published: December 15, 2024